

Traque aux innovations des exploitations maraîchères au Bénin.

Antoine De Troij^{1*}, Abdou Rachidi Francisco², Boni Barthelemy Yarou², Raphaël Belmin¹,
Djibril Aboubakar Souna¹, Ronald Delano Togbé³, Thibaud Martin¹, Fabrice Le Bellec¹

¹ (Unité de Recherche Hortsys, Cirad université de Montpellier, France)

² (West and Central Africa - Coastal and Humid Regions, World Vegetable Center, Bénin)

³ (IITA, International Institute of Tropical Agriculture, Bénin)

*E-mail: antoine.de_troj@cirad.fr

Colloque Scientifique International de l'Université Nationale d'Agriculture

Du 26 au 29 Novembre 2024 à Sakété, Bénin

Type de communication : Orale en présentiel

Résumé

L'agriculture béninoise fait face à des défis complexes, tels que le changement climatique, l'émergence de résistances des ravageurs aux pesticides de synthèse, et la hausse des coûts des intrants importés. En réponse, certains producteurs développent des stratégies novatrices pour répondre aux contraintes agronomiques, économiques, sociales et environnementales. Cette étude s'attache à inventorier les innovations agronomiques mises en œuvre dans le sud et le nord du Bénin. Entre août et novembre 2021, un diagnostic a été réalisé afin d'identifier les principales contraintes et opportunités dans la filière maraîchère. Sur 428 producteurs enquêtés, 107 ont été sélectionnés sur la base de critères incluant leurs pratiques agroécologiques. Des entretiens semi-structurés menés entre décembre 2021 et mai 2022 ont permis d'identifier 11 pratiques innovantes tout au long du processus de production, allant de la préparation du sol et des pépinières aux pratiques de fertilisation, de gestion phytosanitaire et d'adaptation aux changements climatiques. Parmi les innovations recensées, certaines, bien que marginales, sont déjà répertoriées dans la littérature scientifique et grise. Ces pratiques incluent l'utilisation de plantes de service telles que *Mucuna pruriens* (7 %), l'emploi d'extraits botaniques auto-produits (35 %), et l'apport d'argile pour améliorer la rétention d'eau dans les sols (2 %), cette dernière étant spécifique au nord du Bénin. D'autres innovations, endogènes et absentes de la littérature, sont également identifiées. Par exemple, dans le sud, 25 producteurs ont développé un bio-intrant liquide auto-produit, appliqué en pulvérisation foliaire. Ce biostimulant contient généralement du jus d'orange, du jus d'ananas, de l'eau de coco et du saccharose, bien que la formulation varie légèrement entre producteurs. Ces innovations méritent d'être rigoureusement examinées, testées et validées selon des protocoles scientifiques robustes pour évaluer leur efficacité, en vue de leur adoption et diffusion à plus grande échelle dans les systèmes maraîchers du Bénin.

Mots clés : innovation ; agroécologie ; maraichage ; Bénin ; Adoption